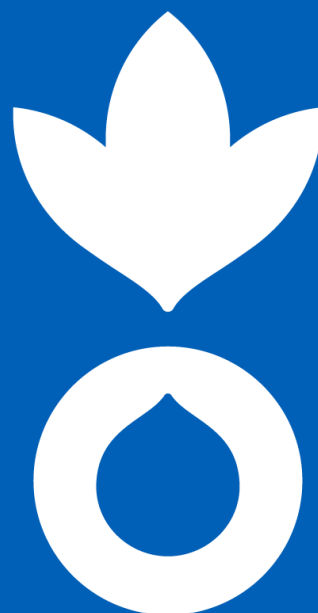


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE BURKINA FASO



FAITS SAILLANTS

- Installation de la saison des pluies
- Fin de la soudure pastorale
- Démarrage de la soudure alimentaire (agricole)
- Bonne disponibilité des ressources en eau
- Disponibilité moyenne à suffisante des pâturages
- Concentration moyenne du bétail avec des endroits de fortes concentrations
- Amélioration de l'état d'embonpoint des animaux
- Baisse des prix des caprins
- Hausse du prix des ovins
- Hausse du prix des céréales et des aliments pour bétail
- Termes de l'échange défavorables pour les éleveurs
- Contexte sécuritaire préoccupant entraînant des déplacements forcés d'éleveurs





Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale des régions de l'Est, du Sahel, de la Boucle du Mouhoun, des Hauts Bassins, du Centre-Est, du Centre-Sud et du Centre-Nord du Burkina Faso est produit en collaboration entre Action contre la Faim (ACF), le Réseau Billital Maroobé (RBM), Vétérinaires Sans Frontières Belgique (VSF-B) et Terre des hommes Lausanne (Tdh-L). Ce bulletin entre dans le cadre du projet de surveillance pastorale intégré au programme de Réduction de Risques de Catastrophes (RRC) d'ACF en Afrique de l'Ouest, du projet SIT-Sahel LAFIA Système d'information digitalisé pour une transhumance apaisée au Sahel central de VSF-B et du projet Programme de Résilience et de la Cohésion Sociale au Sahel (PROGRESS). La vocation de ces projets est d'appuyer le SAP national dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale d'ACF, de RBM, de VSF-B et de Tdh-L et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site geosahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 71 sites sentinelles répartis sur 20 provinces des 9 régions couvertes. Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire pour les sites suivis par ACF, RBM et Tdh-L et décadaire pour les sites suivis par VSF-B. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation verte (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Cette information est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution spatiale de 500m, sur le site du GEOGLAM.



SITUATION PASTORALE

LOCALISATION DES AGENTS COLLECTEURS DE DONNÉES

Les agents collecteurs de données, appelés relais, sont répartis sur 9 régions à raison de 11 agents au niveau de la Boucle du Mouhoun, de 2 agents au niveau du Centre-Est, de 6 agents au niveau du Centre-Sud, de 6 agents au niveau Centre-Nord, de 5 agents au niveau de Plateau-Central, 17 agents au niveau de l'Est, 1 agent au niveau des Hauts-Bassins, 4 agents au niveau du Nord et 19 agents au niveau du Sahel. Ces agents, employés du ministère des ressources animales et halieutiques du Burkina Faso, chefs de zone d'appui technique en élevage, ou membres des organisations paysannes partenaires, travaillent en étroite collaboration avec les organisations Action contre Faim, le Réseau Billital Maroobé, Terre des hommes Lausanne et Vétérinaires Sans Frontières Belgique (Figure 1). Il est à noter que la régularité de la collecte peut varier en fonction des appuis disponibles ou des évolutions de contexte. Seules les localisations pour lesquelles de l'information a été collectée durant la période concernée apparaîtront dans ce bulletin.

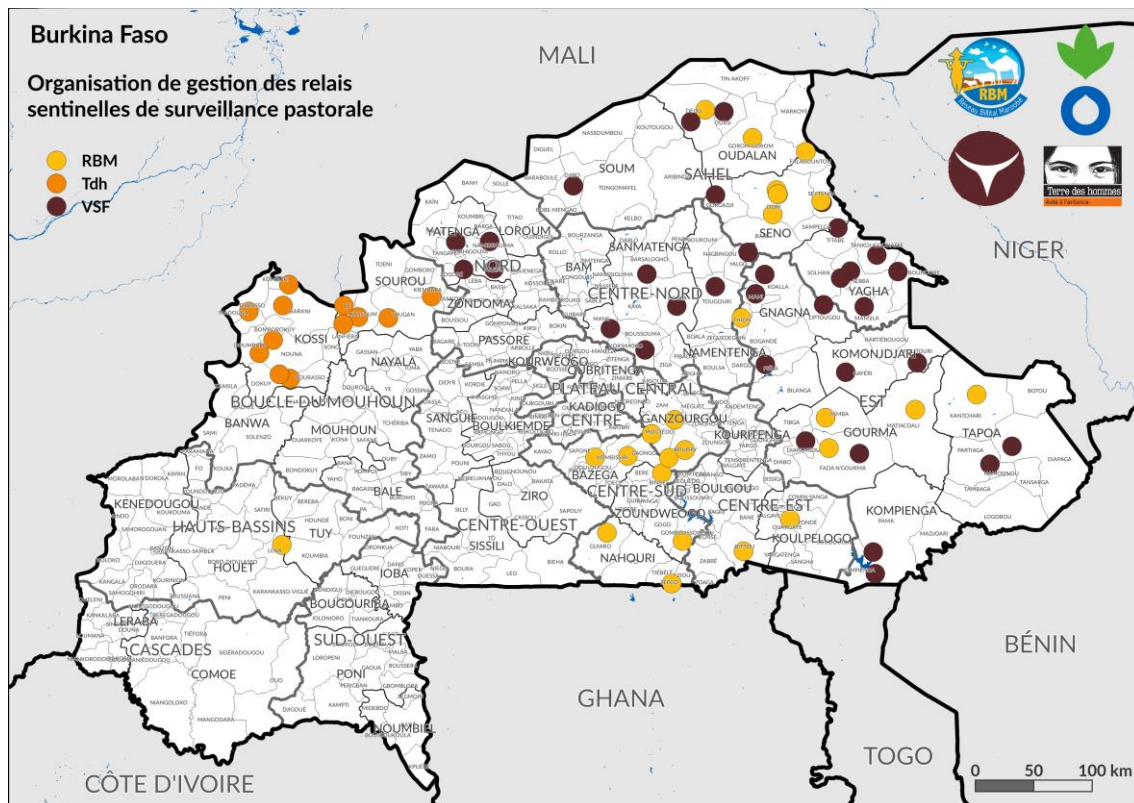


Figure 1 - Localisation et organisation de gestion des relais sentinelles de surveillance pastorale



CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

Au cours de la période de juin à juillet 2023, la concentration en bétail observée au niveau des 4 régions surveillées est jugée globalement moyenne. On peut observer sur la Figure 2, sur certains sites, une concentration du bétail notée moyenne à forte. Cette observation est perceptible dans quasiment toutes les régions. Au niveau des régions du Sahel et de l'Est, l'analyse de la concentration montre l'existence de sites avec une faible concentration. C'est le cas dans les communes de Bani, Kantchari, Djibasso. Cependant, on observe une forte concentration du cheptel dans les communes de Di, Tougan Dori, et Boudri dans les régions de la Boucle du Mouhoun, du Sahel et des Hauts Bassins. On observe une concentration moyenne des animaux au niveau de la majeure partie des sites à l'exception des communes de Falangountou, Seytenga, Nagbingou, Kombissiri, Gomboussougou, Djibasso, Bomborokuy, Dombala où la concentration est faible.

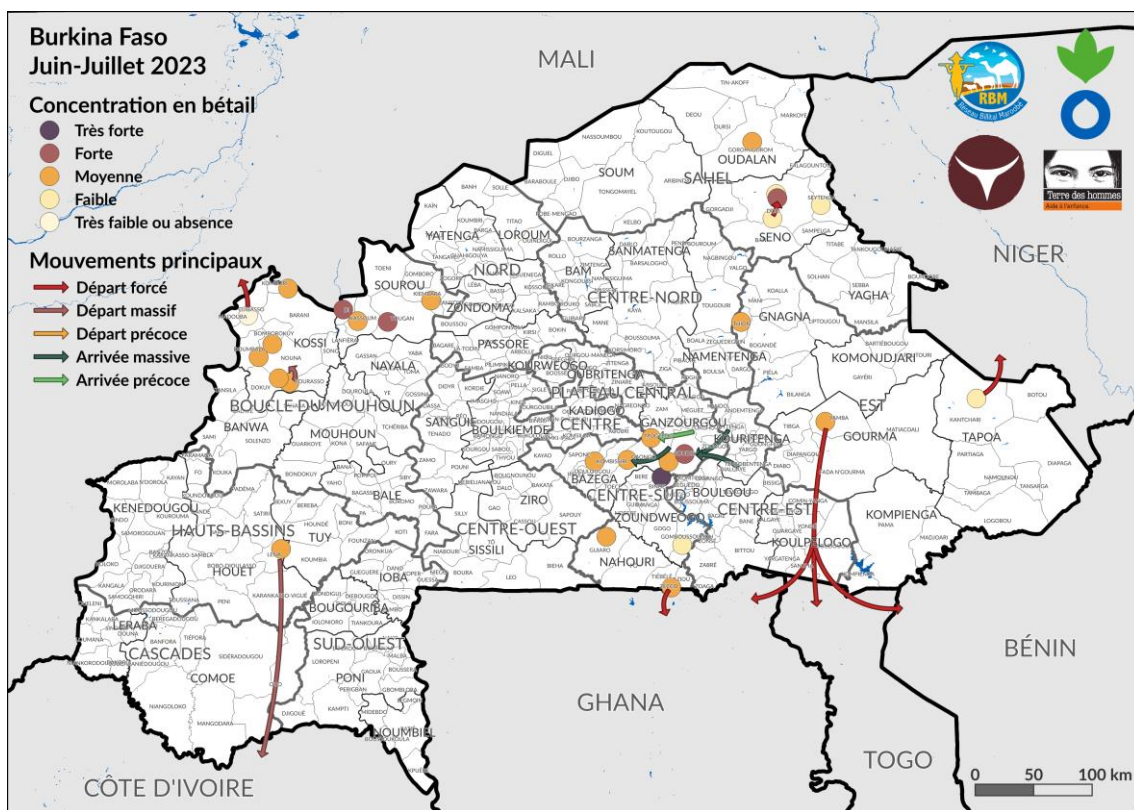


Figure 2 – Mouvements et concentration en bétail rapportés sur le Burkina Faso entre juin et juillet 2023

Peu de mouvements d'animaux ont été rapportés durant cette période. Toutefois, des départs massifs ont été enregistrés dans la région de la Boucle du Mouhoun plus précisément dans la commune Lena et Bourasso à destination respectivement de la Côte d'Ivoire et la commune de Nouna. On note également des départs forcés en provenance des communes de Bani, Yamba, Kantchari, Djibasso, Tecco. Les destinations sont diverses, si pour certains cas les déplacements ont eu lieu à l'intérieur du pays, pour d'autres ils étaient à destination des pays côtiers voisins et ceux du Sahel aussi (Togo, Ghana, Bénin, Côte d'Ivoire, Mali et Niger). Des arrivées ont été enregistrées au niveau des communes de Boudry et Gaongo (arrivées massives) et Mogtedo (arrivées précoces). La situation sécuritaire ne s'est pas améliorée durant cette période ce qui a impacté sur les mouvements des éleveurs dans les différentes régions. La mobilité est très réduite à la suite du blocus imposé par les Groupes Armés Non Étatiques (GANEs) dans certaines



régions. Cependant, on observe un mouvement de plus en plus des éleveurs vers de nouvelles zones à l'Ouest du pays (Cascades et Hauts Bassins).

ÉTAT DES PÂTURAGES

La Figure 3 montre le taux de couverture du sol par la végétation verte (photosynthétique active) et la végétation sèche (photosynthétique non active) sur la période de juin à juillet 2023.

Sur cette période, la couverture du sol par la végétation est moyenne à bonne. La variation de cette couverture suit le gradient nord-sud qui est en rapport avec la production de biomasse de [l'hivernage 2022](#) d'une part et d'autre part de l'évolution de la régénération de la végétation de l'hivernage en cours. Les meilleures couvertures sont dans la partie sud du pays en rapport avec l'installation de l'hivernage et de son évolution. Seule la région du Sahel enregistre encore une bonne partie de son espace avec des taux de couverture inférieurs à 40%.

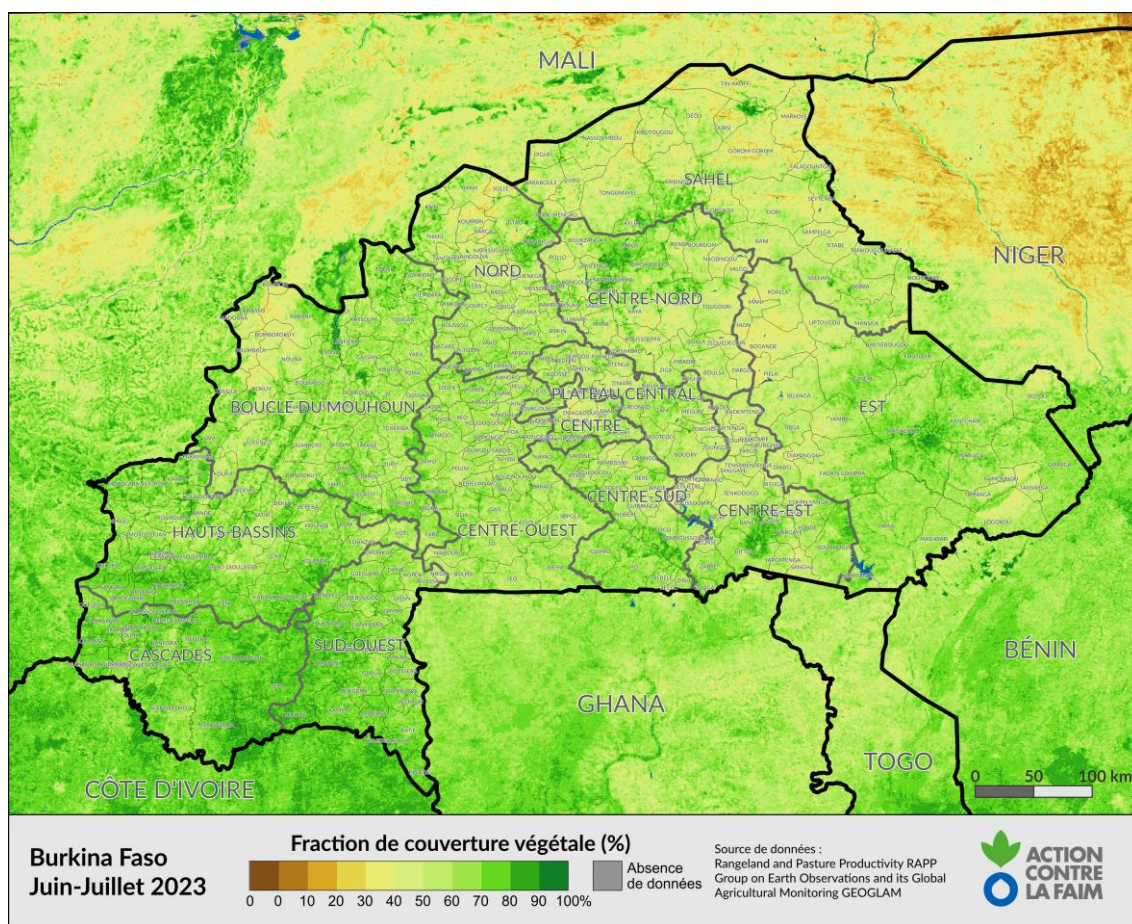


Figure 3 – Fraction de couverture végétale observée sur le Burkina Faso entre juin et juillet 2023

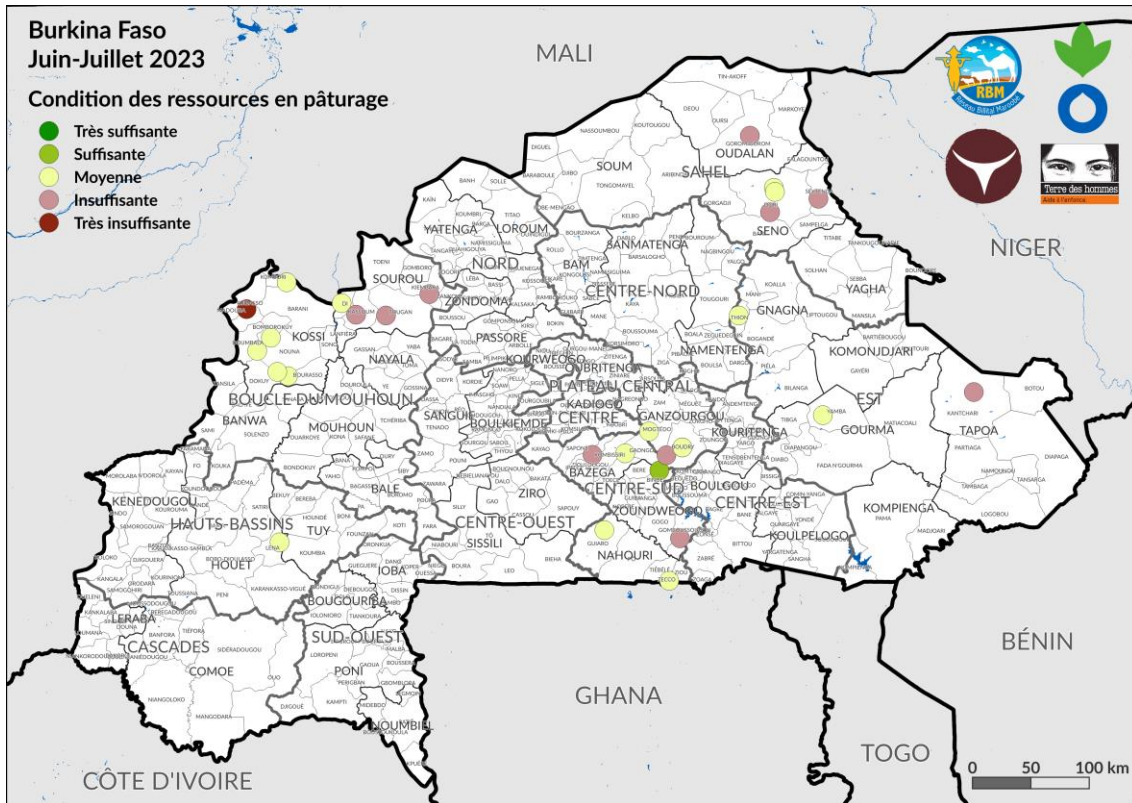


Figure 4 - Condition des ressources en pâturage rapportée sur le Burkina Faso entre juin et juillet 2023

Au cours de la période de juin à juillet 2023, l'analyse des données collectées a montré une disponibilité de pâturages moyenne dans la majorité des sites de surveillance pastorale au niveau des différentes régions. Sur la carte (figure 4) on peut observer cet état de fait. On y observe également plusieurs sites où la disponibilité du fourrage est jusque-là insuffisante malgré l'installation de la saison pluvieuse dans la quasi-totalité du pays. En comparant les données relatives aux différentes régions, on s'aperçoit que la boucle du Mouhoun est la plus nantie avec plusieurs sites où la disponibilité est moyenne.

Comparativement à la période d'analyse précédente (**avril - mai 2023**), la disponibilité actuelle du fourrage a connu une légère amélioration. Cette comparaison révèle que plusieurs sites sont passés d'une disponibilité insuffisante à moyenne. Cette situation s'explique par le fait d'une bonne installation de la saison pluvieuse durant cette année, ce qui a entraîné la régénération du fourrage. L'analyse de la disponibilité fourragère au niveau des sites de pâtures doit tenir compte d'un certain nombre de points ; en effet comme tenu de la situation sécuritaire que traverse le pays, certains éleveurs effectuent des déplacements forcés pour se mettre à l'abri des GANE. Ces mouvements entraînent une forte concentration de bétail au niveau des sites d'accueil et impactent du coup la disponibilité fourragère qui reste insuffisante à cause de la surcharge pastorale.

Cette situation, comparée à la moyenne sur la même période sur l'ensemble des années depuis 2001 est représentée par la Figure 5.

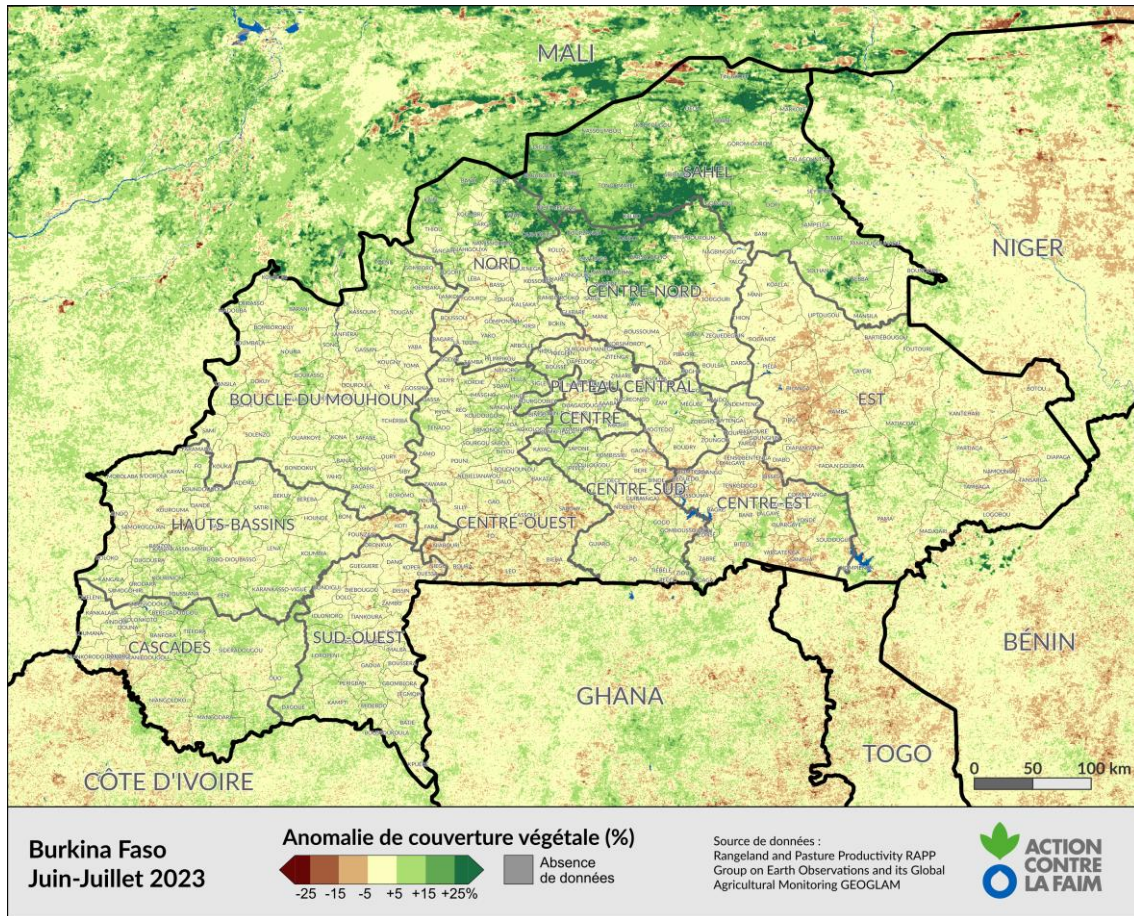


Figure 5 - Anomalie de couverture végétale mesurée sur le Burkina Faso entre juin et juillet 2023

En dépit de l'installation de l'hivernage, la partie nord du pays malgré ses faibles taux de couverture comparée au sud a les anomalies positives les plus importantes. En effet, la région du Sahel a dans la globalité une anomalie de +25%. Cependant, toute la partie sud est marquée par des zones à anomalies négatives particulièrement la région de la région de l'Est.

Cette situation s'explique en grande partie par la situation sécuritaire avec les zones de fortes concentrations inhabituelles d'un côté et de l'autre par des zones qui étaient occupées et exploitées par le cheptel et les défrichements agricoles et qui ne le sont plus. Toutefois, le contexte écologique sahélien de manière générale est marqué par le changement climatique manifesté par la dégradation des écosystèmes.

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES PRINCIPALES D'ABREUVEMENT

L'analyse des données relatives à la disponibilité en eau durant cette période de juin à juillet 2023, a montré une disponibilité moyenne (36% des sites) à suffisante (39% des sites) en eau d'abreuvement au niveau de la majorité des sites suivis (Figure 6). Les communes de Kiembara (Boucle du Mouhoun), Bani et Dori (Sahel) ont affiché une disponibilité en eau. Quant à la commune de Djibasso, elle a plutôt affiché une disponibilité très insuffisante. Les mouvements et concentrations moyennes à fortes d'animaux au niveau de ces communes expliquent ce niveau de disponibilité en eau qu'elles ont enregistré. Bien que la saison hivernale se soit installée dans la quasi-totalité du pays, avec des enregistrements de pluies conséquentes entraînant un bon niveau de



remplissage des points d'eau, il faut dire que la concentration des animaux sur les sites plus ou moins sécurisés impacte considérablement la disponibilité en eau. Comparativement à la période précédente d'analyse (avril- mai 2023), on peut noter que la disponibilité en eau a connu une amélioration sur plusieurs sites d'observation. On note une disponibilité suffisante voire très suffisante sur plusieurs sites notamment dans les régions du Sahel, de la Boucle du Mouhoun, des Hauts Bassins et du Centre Sud. Les principaux points d'eau sont les puits, les forages, les marres et des rivières/barrages qui servent de principale source d'abreuvement des animaux. Une comparaison de la situation actuelle des ressources en eau à celle de l'année précédente pour la même période montre une situation quasiment similaire. En effet, la même tendance a été observée à la même période de l'année dernière durant laquelle la disponibilité en eau était moyenne à suffisante voire très suffisante.

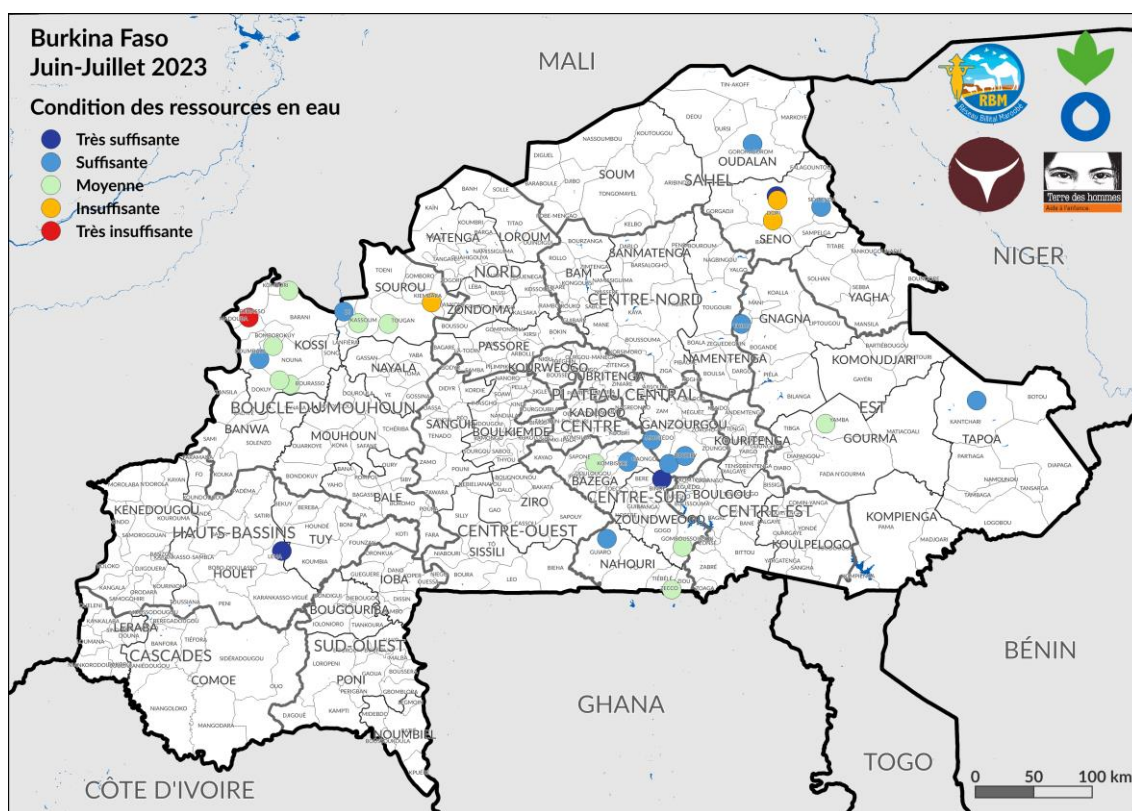


Figure 6 – Condition des ressources en eau rapportée sur le Burkina Faso entre juin et juillet 2023

Les principales sources d'abreuvement des animaux durant la période de juin à juillet 2023 sont majoritairement les marres et les puits (respectivement 39% et 32% des sites) (Figure 7), ensuite les barrages et forages (14% et 11% des sites). Les sources d'eau répertoriées au niveau de la zone de couverture du système de surveillance pastorale offrent une disponibilité suffisante en eau. Mais, sur quelques sites on observe une disponibilité moyenne à insuffisante. Durant cette période d'observation, les barrages/rivières et forages sont moins utilisés dans toutes les régions comme sources d'abreuvement des animaux. Par ailleurs, cette situation globale de disponibilité en eau devra connaître une amélioration dans les mois à venir. Les différentes pluies enregistrées sur toute l'étendue du territoire devront contribuer à améliorer considérablement la disponibilité en eau au niveau des sites d'observations.

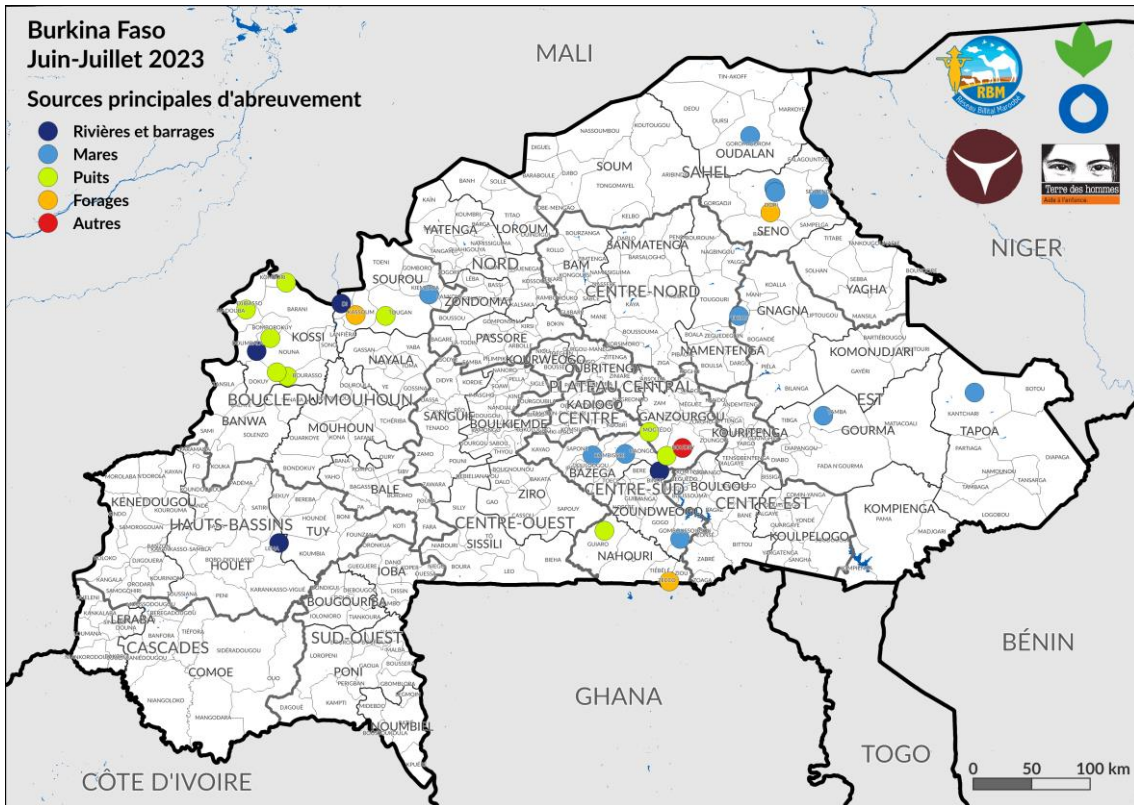


Figure 7 - Principales sources d'abreuvement rapportées sur le Burkina Faso entre juin et juillet 2023

FEUX DE BROUSSE

Au cours de la période, 2 feux de brousse ont été signalés à Dori et Zecco.

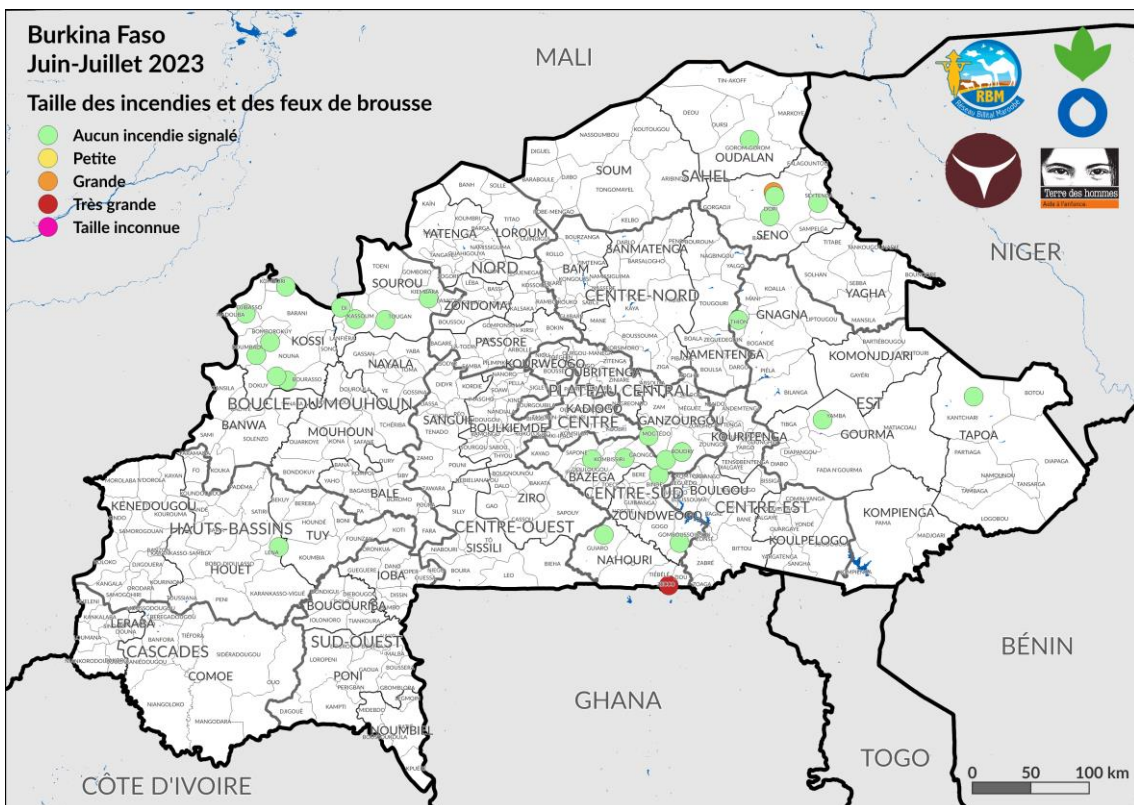


Figure 8 - Taille des incendies et des feux de brousse signalés sur le Burkina Faso entre juin et juillet 2023



Le feu enregistré à Dori est d'une faible taille alors que celui qui a été déclaré à Zecco est plutôt de grande taille. Comparativement à la période précédente (avril-mai 2023), au niveau des différents sites d'observation, on observe une situation quasiment similaire avec très peu de feu de brousse déclaré. S'il est difficile d'estimer la superficie brûlée, les relais rapportent aucune incidence majeure enregistrée à la suite de ces incendies.

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

La période de juin-juillet a été assez mouvementée en termes de vols de bétail (Figure 9). Des cas de vols de bétail ont été rapportés au niveau de 17 sites suivis soit 61%. Ces cas ont été rapportés au niveau des régions du Centre Sud (50% des cas) et de la boucle du Mouhoun (50% des cas de vols). Ces vols de bétail sont enregistrés surtout dans les zones à fort défis sécuritaire notamment dans les régions de la Boucle Mouhoun et de quelques localités du Centre Sud. Il est à noter que ces vols de bétail sont attribués aux actions des GANE qui terrorisent les éleveurs dans les différentes localités. Les éleveurs parlent plutôt d'enlèvement de bétail que de vol de bétail. Le plus souvent, ce sont des troupeaux entiers qui sont emportés par les GANE.

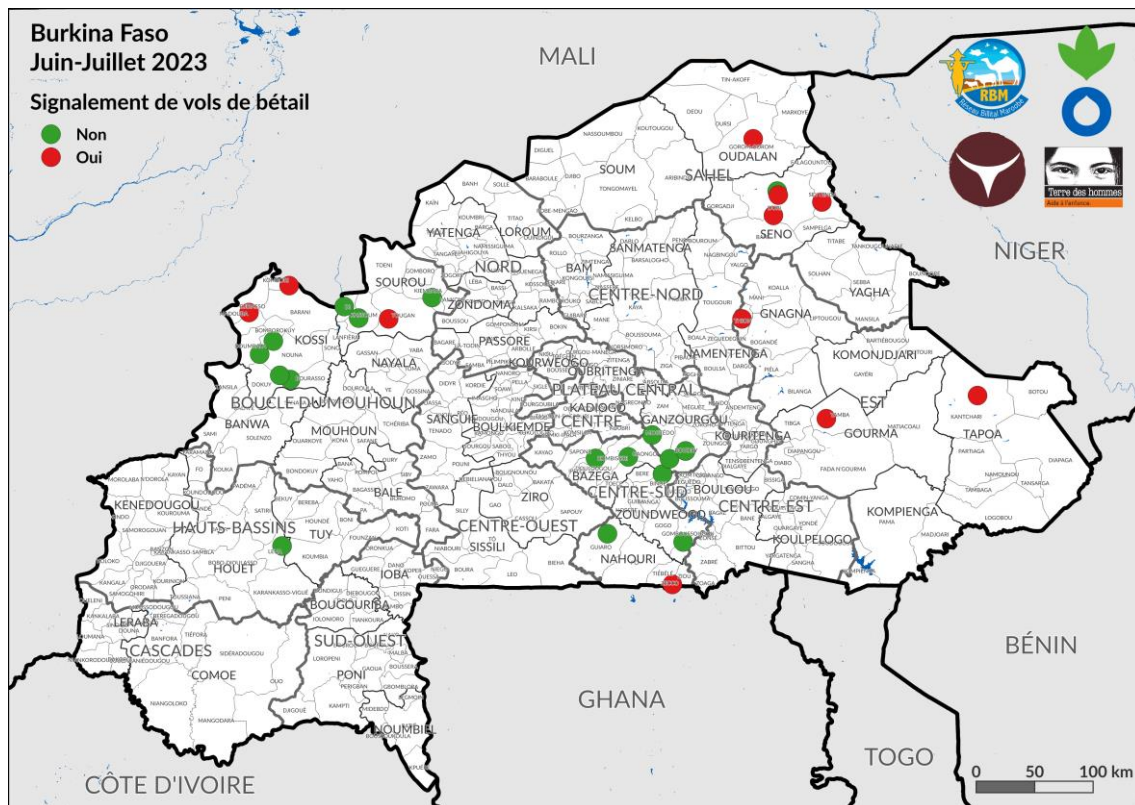


Figure 9 - Vols de bétail signalés sur le Burkina Faso entre juin et juillet 2023

Durant cette période de juin à juillet 2023, plusieurs incidents sécuritaires ayant impacté les éleveurs ont été enregistrés au niveau des zones suivies. Sur la figure 11 on peut apercevoir que 50% des sites ont déclaré avoir enregistré des incidents sécuritaires. La principale information en lien avec les incidents sécuritaires est relative aux attaques armées des groupes terroristes et au départ forcé des populations locales à la suite de menaces terroristes. Durant la période d'observation, il a été rapporté dans des localités des régions de la Boucle du Mouhoun et de Centre Sud, des attaques terroristes qui ont



entraîné le départ forcé de la population par peur de représailles, provoquant des déplacements massifs de personnes et occasionnant des pertes de bétails.

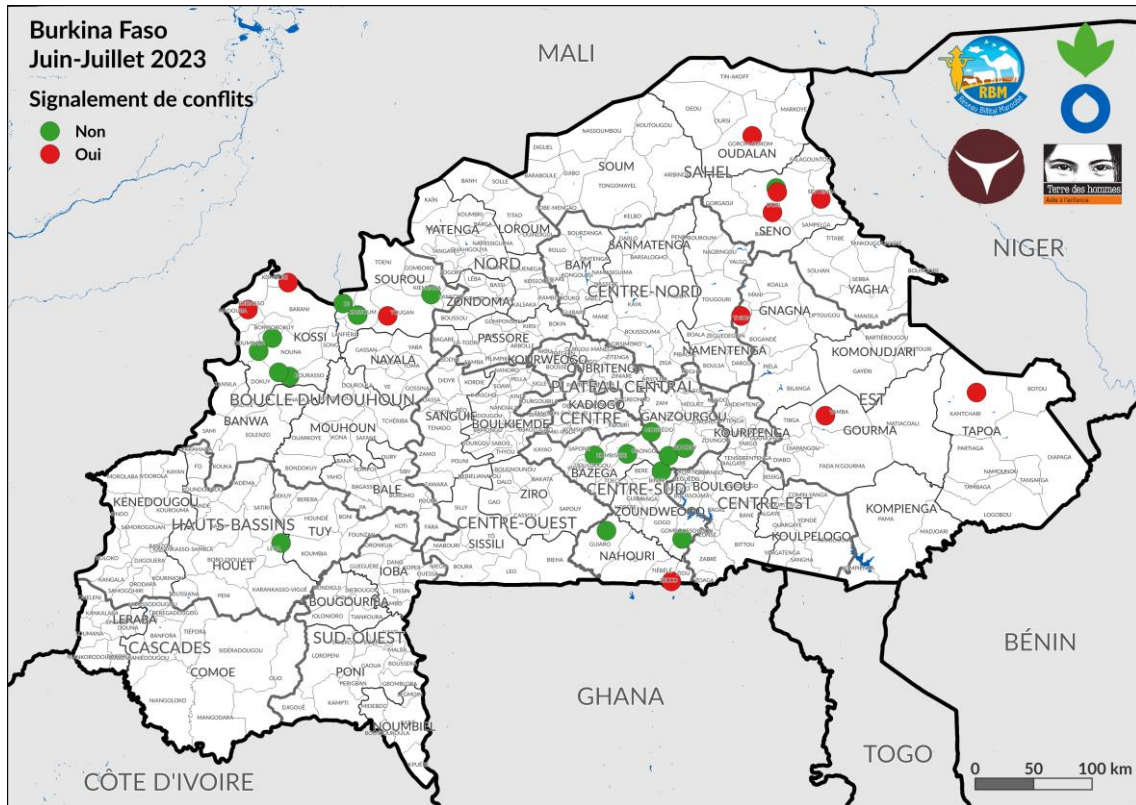


Figure 10 - Conflits signalés sur le Burkina Faso entre juin et juillet 2023

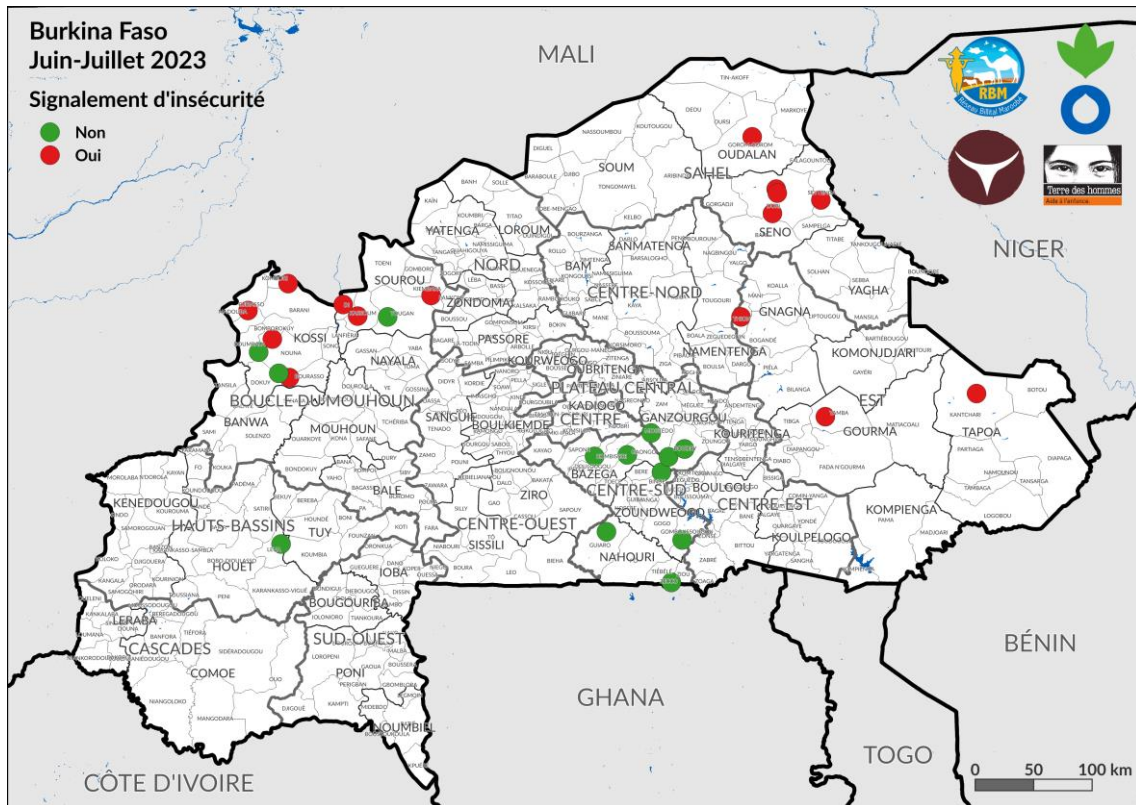


Figure 11 - Évènements d'insécurité signalés sur le Burkina Faso entre juin et juillet 2023



ÉTAT D'EMBONPOINT ET DE SANTÉ DES ANIMAUX

Durant la période de juin à juillet 2023, la tendance globale de l'état d'embonpoint des petits ruminants

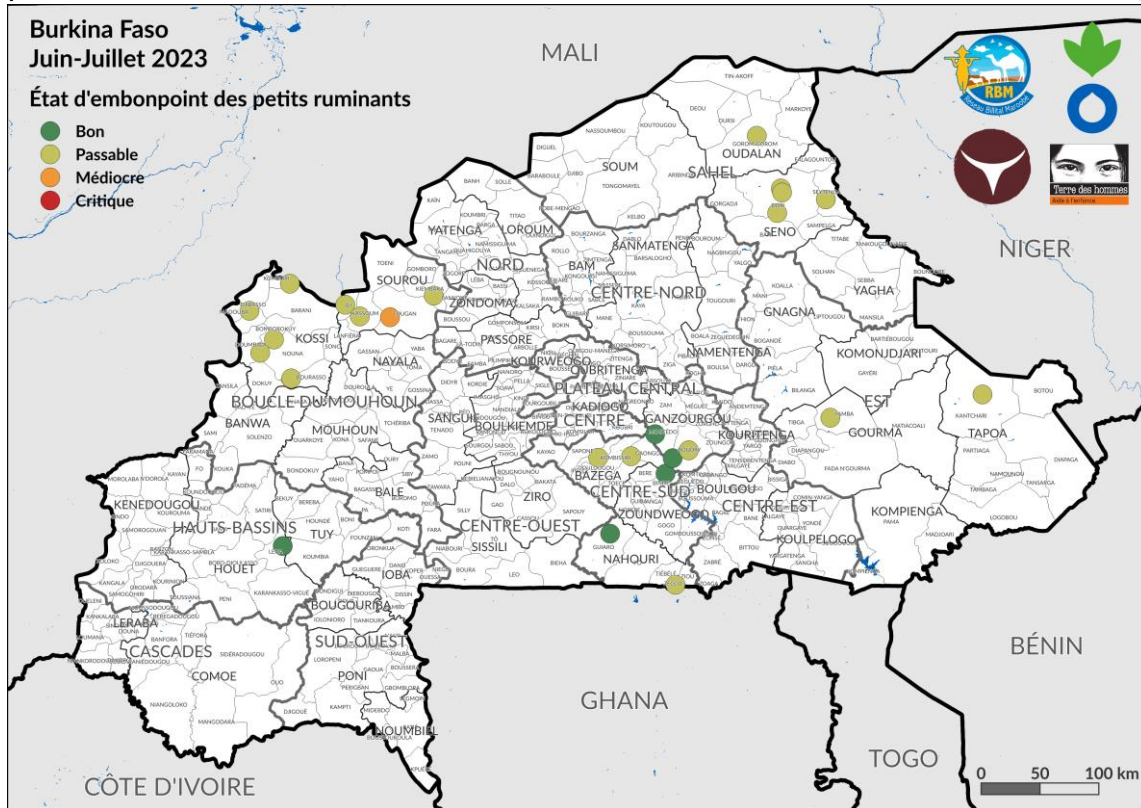


Figure 12) comme celui des gros ruminants (Figure 13) est passable. Cette situation est en adéquation avec l'analyse de la disponibilité en eau et en fourrage qui impacte directement sur l'état d'embonpoint des animaux, en dehors de toute maladie à caractère épidémiologique. Les éleveurs traversent actuellement une période de disponibilité moyenne à suffisante des ressources pastorales (eau et fourrage) et l'état d'embonpoint est un indicateur pertinent de cet état sanitaire et nutritionnel des animaux. Toutefois, malgré cette période de bonne disponibilité des ressources pastorales, un état d'embonpoint médiocre est enregistré au niveau de la commune de Tougan. Cette situation s'explique par la forte concentration des animaux que cette commune connaît du fait de sa relative accalmie sécuritaire. En comparaison avec la période précédente, l'état d'embonpoint s'est amélioré. Le fourrage naturel a bien régénéré au niveau de zone de pâture et l'eau est également abondante au niveau des points d'eau, alors quoi de plus normal que les animaux aient un bon embonpoint.

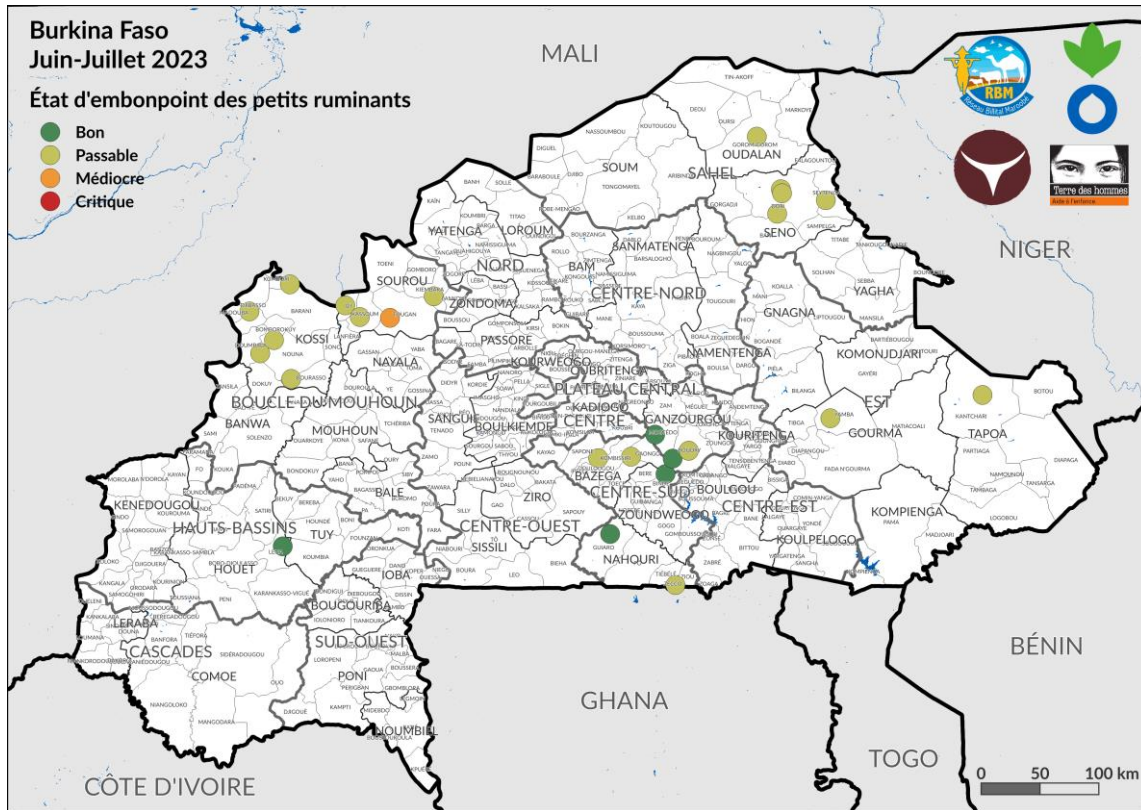


Figure 12 – État d'embonpoints des petits ruminants rapporté sur le Burkina Faso entre juin et juillet 2023

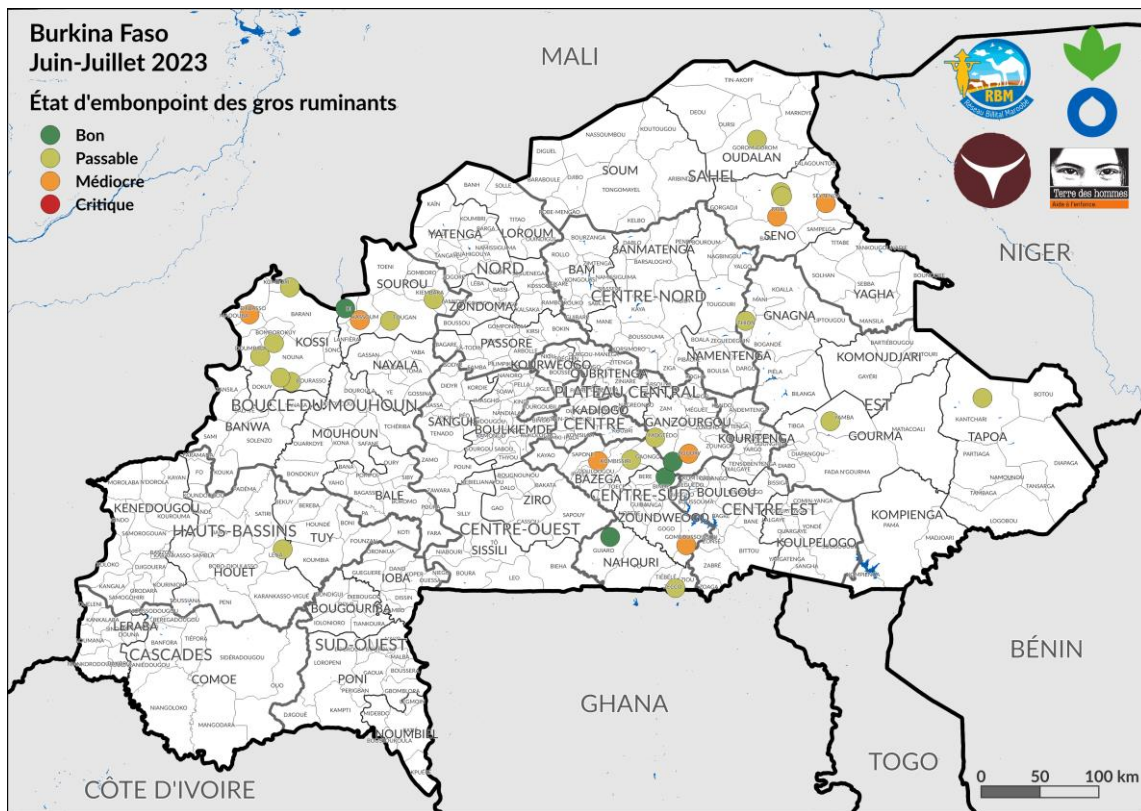


Figure 13 – État d'embonpoints des gros ruminants rapporté sur le Burkina Faso entre juin et juillet 2023

Des cas de maladies animales ont été rapportés au niveau de la région du Sahel et du Centre Sud. Les zones concernées sont Bani, Dori, Mogtedo et Zecco (Figure 14). Ces



maladies ont provoqué des mortalités au niveau de Bani et Zecco. Toutefois, il faudrait préciser que bien qu'il soit établi que des cas de mortalité ont été enregistrés à la suite de maladies, cependant il n'y a rien d'extraordinaire qui échappe au contrôle des services techniques. En effet, le service vétérinaire privé de proximité (SVPP) promu par VSF-B dans les régions du Sahel, du Centre Nord, du Nord, de l'Est, des Cascades, de la Boucle du Mouhoun, offre une aide aux éleveurs profitable à un moment aussi décisif marqué par le retrait des agents des services techniques de leur zone d'intervention du fait de l'insécurité. Les éleveurs abandonnés à leur sort peuvent compter sur le SVPP pour leur offrir les soins et tout l'accompagnement dont les animaux ont besoin.

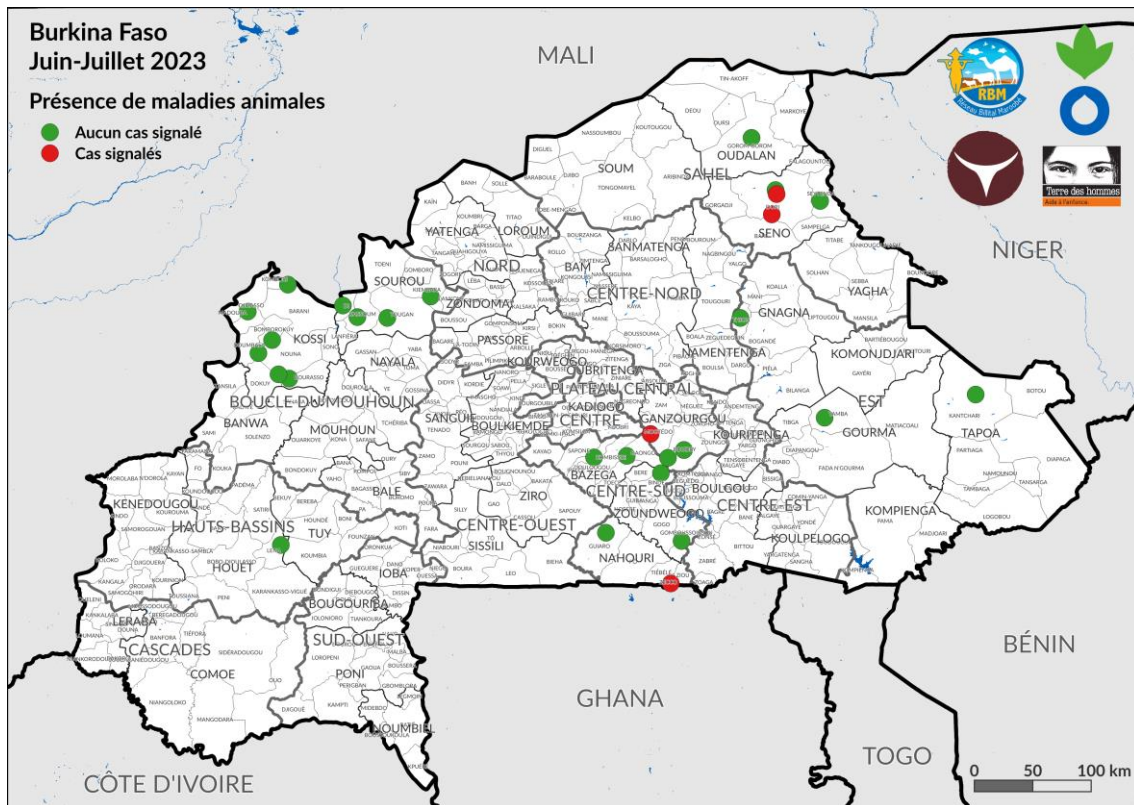


Figure 14 – Présence de maladies animales signalée sur le Burkina Faso entre juin et juillet 2023

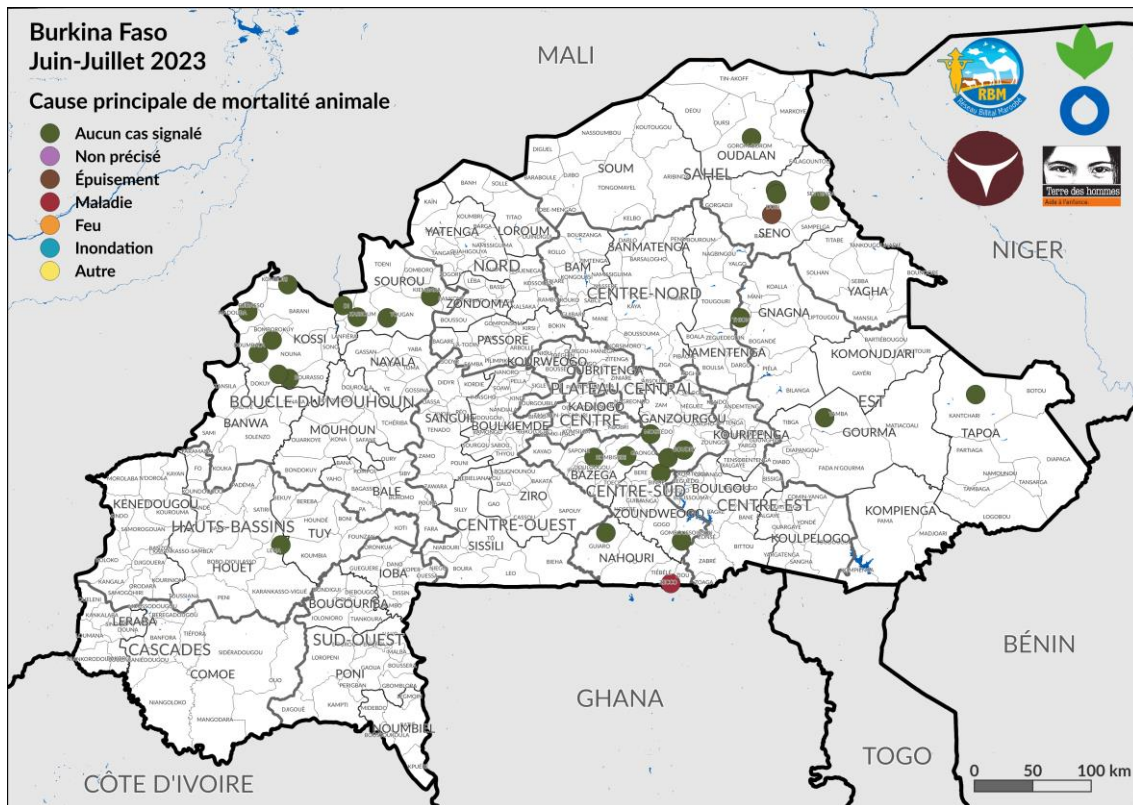


Figure 15 - Cause principale de mortalité animale rapportée sur le Burkina Faso entre juin et juillet 2023

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITÉ D'ALIMENT POUR BÉTAIL

L'analyse des données relatives à l'accessibilité des marchés à bétail au niveau de zones suivies révèle que la très grande majorité des marchés ont été accessibles durant la période de juin à juillet 2023. On peut voir au niveau de la carte (figure 16) que 93% des marchés à bétails ont été accessibles durant la période considérée. Les marchés inaccessibles sont localisés au niveau de la région de l'Est, notamment dans les communes de Kantchari et Yamba. La raison principale de l'inaccessibilité des marchés est l'insécurité, en effet au regard de la situation sécuritaire assez dégradante au niveau de la région de l'Est, comme d'ailleurs dans d'autres régions, les lieux publics comme les marchés deviennent facilement inaccessibles. Ces endroits font très souvent objet d'attaques terroristes et des morts d'hommes ou des enlèvements ont lieu constamment.

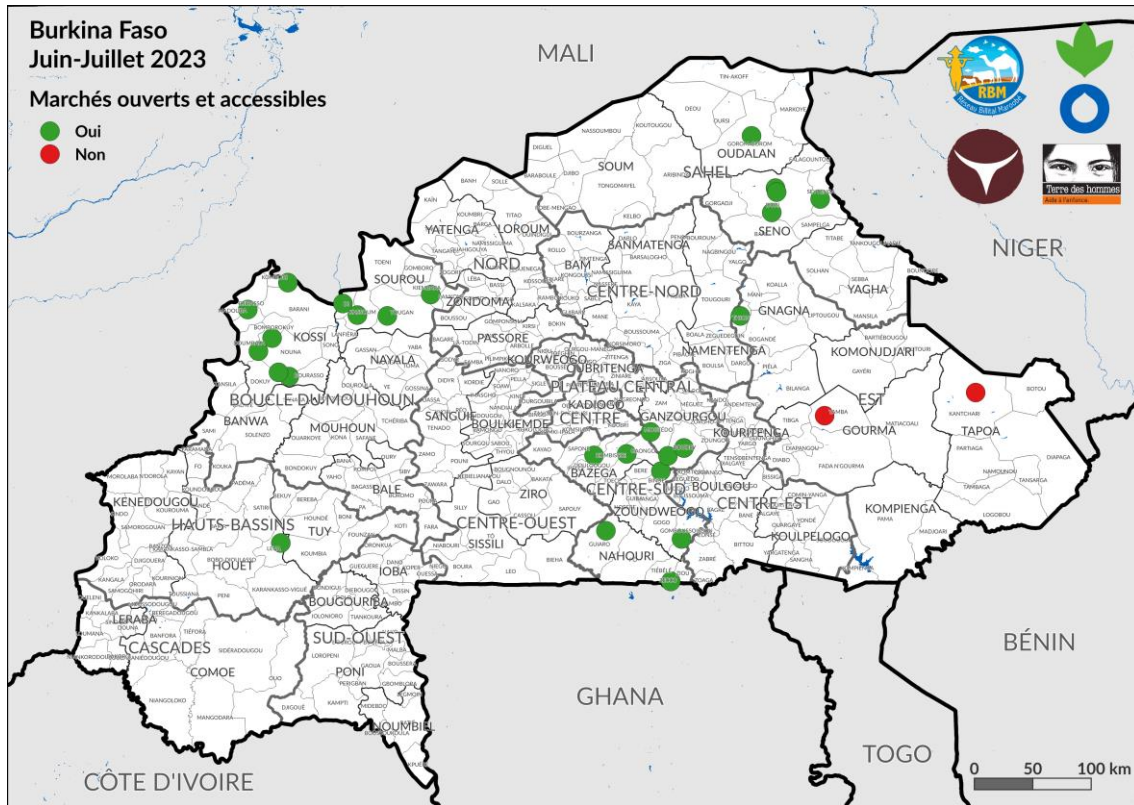


Figure 16 – Marchés ouverts et accessibles sur le Burkina Faso entre juin et juillet 2023

L'analyse de la disponibilité des aliments bétails (compléments alimentaires : SPAI) a révélé que 39% des localités suivies ont déclaré une pénurie d'aliments bétails durant la période de juin à juillet 2023 (Figure 17). La pénurie a été enregistrée au niveau des quatre régions (Sahel, Boucle du Mouhoun, Est et Centre Sud). En plus de l'indisponibilité, il faudra également ajouter la cherté des prix qui rendent encore plus difficile aux éleveurs.

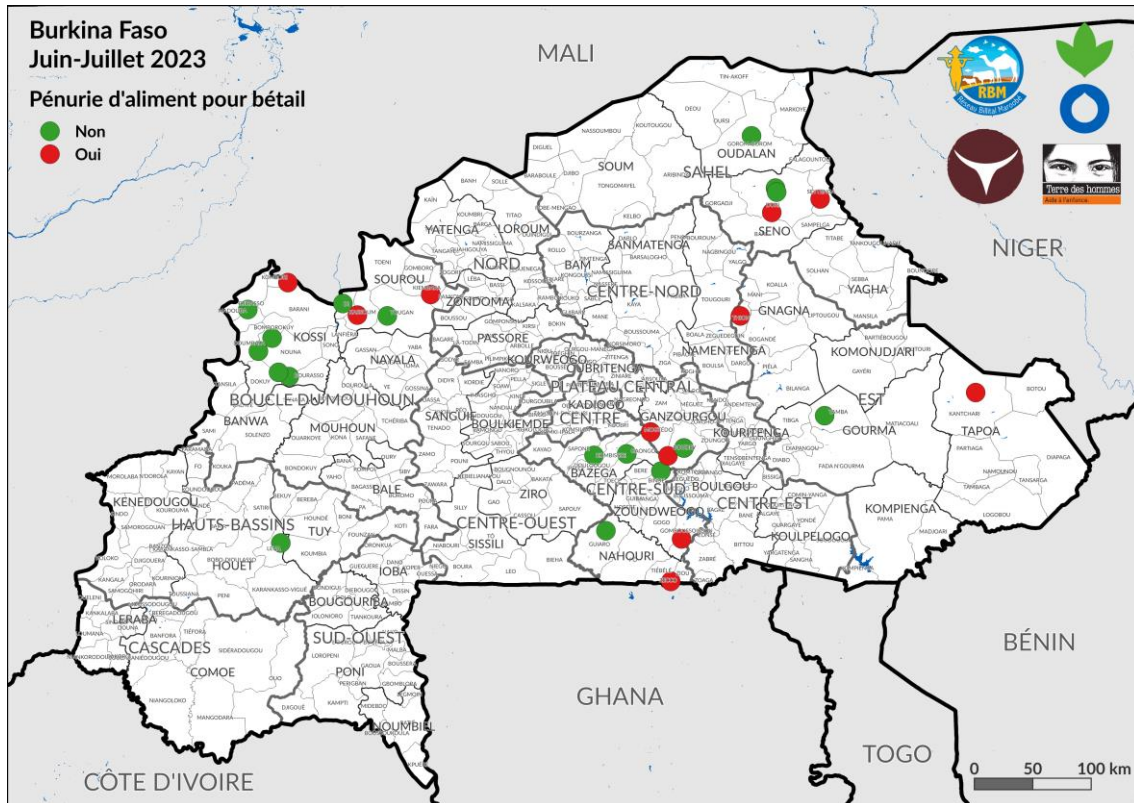


Figure 17 - Zones signalant une pénurie d'aliment pour bétail sur le Burkina Faso entre juin et juillet 2023



SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les prix du caprin, de l'ovin, de l'aliment bétail usiné et du sorgho pour la période de l'analyse de juin à juillet 2023 sont consignés dans le Tableau 1.

Tableau 1 - Prix relevés sur les marchés durant la période de juin à juillet 2023

Région	Province	Commune	Marché à bétail		Sorgho	Aliment pour bétail	Termes de l'échange Animal contre Sorgho	
			Caprin mâle	Ovin mâle			Caprin mâle	Ovin mâle
			FCFA/tête				kg/tête	
Boucle du Mouhoun	Kossi	Barani	27500	40000	175	350	157	229
		Bomborokuy	25000	40000	350	350	71	114
		Djibasso	33750	70000	250	300	135	280
		Nouna	27500	40000	300	283	92	133
	Sourou	Dî	27500	37750	150	325	183	252
		Kassoum	10000	50000	250	320	40	200
		Kiembara	12500	32500	300	250	42	108
	Tougan	17000	70000	350	300	49	200	
Centre Sud	Bazèga	Doulougou	17000	40000	200	250	85	200
		Gaongo	40000	70000	200	250	200	350
	Nahouri	Guiaro	15000	50000	150	400	100	333
		Ziou	30000	60000	250	250	120	240
	Zoundwéogo	Bindé	15000	55000	240	330	63	229
		Gomboussougou	17500	62500	300	350	58	208
Est	Gnagna	Thion	26000	78000	350	300	74	223
	Gourma	Yamba	47500	65000	350	250	136	186
	Tapoa	Kantchari	20000	50000	750	300	27	67
Hauts Bassins	Houet	Léna	15000	60000	150	250	100	400
Plateau Central	Ganzourgou	Boudry	17000	80000	196	310	87	408
		Mogtédo	20000	60000	300	300	67	200
	Seno	Dori	40000	70000	503	342	79	139
		Gorom Gorom	25000	60000	650	360	38	92
		Seytenga	40000	80000	400	388	100	200

Source : Réseau de relais sentinelles ACF, RBM, Tdh-L & VSF-B

À l'échelle de la zone de surveillance, il ressort de l'analyse de l'évolution globale des prix sur les marchés, une baisse des prix des caprins et une hausse des prix des ovins (Tableau 2 et Tableau 3) comparativement à la période bimestrielle précédente. Concernant le prix des caprins, à l'exception des régions de l'Est, toutes les autres régions ont enregistré une baisse du prix. Quant aux ovins, la tendance à la hausse a été enregistrée dans la quasi-totalité des marchés suivis.

Le sorgho comme les aliments pour bétails ont connu une hausse des prix comparativement à la période bimestrielle précédente (tableau 4 et 5). Si des baisses de prix ont été enregistrées au niveau du plateau central et le centre sud, la tendance globale a été à la hausse. La période de soudure agricole ayant débuté depuis juillet 2023, les prix des céréales devront connaître une hausse globalisée jusqu'aux récoltes prochaines.

Globalement, exceptés les caprins qui ont connu une baisse, les ovins, les céréales et aliments bétails ont connu une hausse générale. La baisse du prix des caprins pourrait s'expliquer par le fait que c'est le principale recours des éleveurs en cas de besoin de liquidité. La soudure agricole ayant débuté, les éleveurs vendent les caprins afin de s'acheter des céréales pour les besoins alimentaire de la famille.



La baisse des prix des animaux sur le marché peut s'expliquer aussi par l'inaccessibilité de ces zones à cause de l'insécurité. Les zones à forte insécurité sont de plus en plus difficiles d'accès aux transporteurs. Beaucoup de marchés à bétail ne sont plus fréquentés par les acheteurs ou sont même fermés. Cette période coïncide avec la soudure agricole ce qui contraint les éleveurs à vendre pour faire face au besoin alimentaire de la famille.

La hausse des prix des céréales enregistrée peut s'expliquer par le fait que cette période coïncide avec le début de la soudure alimentaire liée aussi à la mauvaise saison agricole. La situation sécuritaire n'a pas permis de produire dans plusieurs zones avec un nombre élevé de personnes déplacées internes. La situation alimentaire est très préoccupante malgré les interventions humanitaires. En comparaison avec **l'année précédente à la même période**, les prix des céréales ont connu une hausse généralisée.

Les termes de l'échange bouc contre sorgho ont été en défaveurs des éleveurs (Tableau 1). Cela signifie que le prix des céréales a connu une hausse comparativement aux prix des caprins. Les prix des céréales sont toujours élevés du fait principalement de la crise sécuritaire dans le pays. Également, le prix des petits ruminants a connu une baisse comparativement à **l'année précédente**. La situation sécuritaire que traverse le pays a agi doublement sur la production agricole : d'une part, les déplacements massifs des populations fuyant les groupes armés, tout en abandonnant les champs derrière eux, et d'autre part l'interdiction des cultures hautes (cultures dont les tiges montent au-delà de 2 mètres et qui permettent de se dissimuler) dans certaines régions comme le Sahel.

Tableau 2 – Évolution du prix des caprins

Région	Province	Juin-Juillet 2023 (FCFA/tête)	Avril-Mai 2023 (FCFA/tête)	Variation (%)	Juin-Juillet 2022 (FCFA/tête)	Variation (%)
Boucle du Mouhoun	Kossi	28250	28000	+1	31000	-9
	Sourou	16750	17700	-5	22150	-24
Centre Sud	Bazèga	28500	28750	-1	21250	+34
	Nahouri	22500	22500	0	22500	0
	Zoundwéogo	16250	18000	-10	16250	0
Est	Gnagna	26000	28000	-7	21419	+21
	Gourma	47500	35000	+36	30313	+57
	Tapoa	20000			15929	+26
Hauts Bassins	Houet	15000	25000	-40	20000	-25
Plateau Central	Ganzourgou	18500	19167	-3	35000	-47
Sahel	Seno	37000	42900	-14	24417	+52

Source : Réseau de relais sentinelles ACF, RBM, Tdh-L & VSF-B

Tableau 3 – Évolution du prix des ovins

Région	Province	Juin-Juillet 2023 (FCFA/tête)	Avril-Mai 2023 (FCFA/tête)	Variation (%)	Juin-Juillet 2022 (FCFA/tête)	Variation (%)
Boucle du Mouhoun	Kossi	46000	46000	0	46200	-0
	Sourou	47563	45000	+6	56750	-16
Centre Sud	Bazèga	55000	60000	-8	37500	+47
	Nahouri	55000	55000	0	55000	0
	Zoundwéogo	58750	51250	+15	41250	+42
Est	Gnagna	78000	75000	+4	56314	+39
	Gourma	65000	50000	+30	66250	-2
	Tapoa	50000			49643	+1
Hauts Bassins	Houet	60000	75000	-20	70000	-14
Plateau Central	Ganzourgou	70000	58800	+19	58800	+19
Sahel	Seno	70000	67200	+4	50833	+38

Source : Réseau de relais sentinelles ACF, RBM, Tdh-L & VSF-B



Tableau 4 – Évolution du prix du sorgho

Région	Province	Juin-Juillet 2023 (FCFA/kg)	Avril-Mai 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)	Juin-Juillet 2022 (FCFA/kg)	Variation (%)
Boucle du Mouhoun	Kossi	279	283	-1	300	-7
	Sourou	263	253	+4	293	-10
Centre Sud	Bazèga	200	200	0	258	-22
	Nahouri	200	206	-3	225	-11
	Zoundwéogo	270	300	-10	278	-3
Est	Gnagna	350	250	+40	206	+70
	Gourma	350	240	+46	321	+9
	Tapoa	750			214	+250
Hauts Bassins	Houet	150	150	0	250	-40
Plateau Central	Ganzourgou	231	500	-54	500	-54
Sahel	Seno	512	367	+40	270	+90

Source : Réseau de relais sentinelles ACF, RBM, Tdh-L & VSF-B

Tableau 5 – Évolution du prix de l'aliment pour bétail

Région	Province	Juin-Juillet 2023 (FCFA/kg)	Avril-Mai 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)	Juin-Juillet 2022 (FCFA/kg)	Variation (%)
Boucle du Mouhoun	Kossi	308	307	+0	336	-8
	Sourou	299	290	+3	275	+9
Centre Sud	Bazèga	250	250	0	279	-10
	Nahouri	325	325	0	313	+4
	Zoundwéogo	340	350	-3	235	+45
Est	Gnagna	300	300	0	166	+81
	Gourma	250	175	+43	223	+12
	Tapoa	300				
Hauts Bassins	Houet	250	250	0	240	+4
Plateau Central	Ganzourgou	307	314	-2	311	-1
Sahel	Seno	355	333	+7	293	+21

Source : Réseau de relais sentinelles ACF, RBM, Tdh-L & VSF-B

Tableau 6 – Évolution des termes de l'échange caprin mâle contre sorgho

Région	Province	Juin-Juillet 2023 (kg/tête)	Avril-Mai 2023 (kg/tête)	Variation (%)	Juin-Juillet 2022 (kg/tête)	Variation (%)
Boucle du Mouhoun	Kossi	101	99	+2	103	-2
	Sourou	64	70	-9	76	-16
Centre Sud	Bazèga	143	144	-1	82	+73
	Nahouri	113	109	+3	100	+13
	Zoundwéogo	60	60	+0	59	+3
Est	Gnagna	74	112	-34	104	-29
	Gourma	136	146	-7	94	+44
	Tapoa	27			74	-64
Hauts Bassins	Houet	100	167	-40	80	+25
Plateau Central	Ganzourgou	80	38	+109	70	+15
Sahel	Seno	72	117	-38	90	-20

Source : Réseau de relais sentinelles ACF, RBM, Tdh-L & VSF-B



CONCLUSION

RECOMMANDATIONS

- Renforcer l'assistance humanitaire au profit des éleveurs
- Renforcer le dispositif de surveillance pastorale
- Approvisionner les zones plus ou moins sécurisées en sous-produits agro-industriels (SPAI)
- Conduire des actions de sensibilisation sur la cohabitation pacifique autour des ressources pastorales
- Renforcer les capacités des comités de gestion des ressources et infrastructures pastorales
- Mettre en place un dispositif d'information sur la transhumance
- Renforcer le dispositif de suivi des marchés
- Organiser des campagnes de sensibilisation sur la transhumance, sur les feux de brousse, sur la vaccination, etc.
- Orienter les éleveurs vers les zones pastorales accessibles
- Renforcer et prospecter d'autres canaux de diffusion de l'information issue de la surveillance pastorale

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- OUATTARA Chec I. (RBM – Burkina Faso) – checibrahimaouattara@gmail.com
- OUATTARA Youssouf (VSF-B – Burkina Faso) – y.ouattara@vsf-belgium.org
- DIALLO Chérif Assane (ACF – ROWCA) – cadiallo@wa.acfspain.org
- FILLLOL Erwann (ACF – ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec la Direction Générale des Espaces et Aménagements Pastoraux du Ministère en charge des Ressources Animales et Halieutiques du Burkina Faso.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de la Fondation ACF Italie et de l'Union Européenne.

